

franche; il a eu un point de côté, un frisson, de la fièvre, enfin vous reconnaissez tous les signes d'une pneumonie lobaire; surveillez attentivement votre malade, le thermomètre à la main: vous avez à considérer quatre états qui dirigeront votre médication.

1° La date de la maladie;

2° L'état local;

3° L'état général;

4° L'état du sujet.

La date de la maladie est bien importante à connaître, car alors vous serez fixé sur le jour probable de la défervescence qui vient du septième au neuvième jour de la maladie. L'état local consiste à savoir si la pneumonie est circonscrite ou si elle a une marche envahissante.

L'état général: il faut savoir si l'individu supporte bien sa maladie.

L'état du sujet: il faut connaître ses antécédents, savoir s'il est alcoolique, etc.

Dans la période inflammatoire de la pneumonie, le rôle du médecin est borné, pour ainsi dire, à l'expectation; mais l'expectation proprement dite est une méthode d'hôpital: dans la clientèle elle doit être modifiée, il faut satisfaire au désir du malade par quelques potions calmantes, par de l'eau vineuse, quelques tisanes: sans jamais faire de médication trop active.

Les potions jouent même un certain rôle: voici une potion calmante que je vous recommande beaucoup:

Eau de laurier-cerise	30 gr.
Eau de tilleul.....	30 "
Eau de laitue.....	30 "
Sirup diacode	30 "

F. S. A.

On introduit un peu de bromure de potassium suivant les cas.

La maladie suit son cycle normal et arrive à la défervescence: à ce moment, vous devez intervenir; il reste des phénomènes locaux que vous devez faire disparaître. La régression de la fibrine dans les lobules pulmonaires se fait lentement; il y a deux moyens d'activer la résorption de ces produits inflammatoires:

1° Les révulsifs;

2° Les vomitifs.

La question des révulsifs a été longtemps débattue.

Comment agit le vésicatoire? Il agit d'une façon multiple, ce qui a été prouvé par l'expérience. Quand on place la mem-